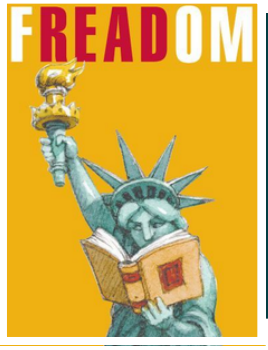
BANNED BOOKS WEEK: *UNE SEMAINE POUR DÉFENDRE LA LIBERTÉ DE LIRE*





LES ALBUMS À VENIR POUR 2026: *SDM, SCH, ATEEZ...*

le petit FÉNELON

LE DOSSIER: LE MOUVEMENT LYCÉEN.
DE SA GENÈSE AU AVIS DES LYCÉENS



NOVEMBRE 2026

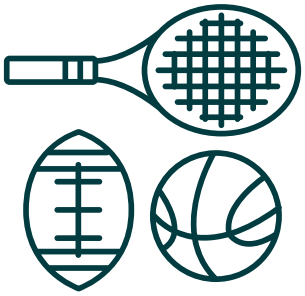
le petit FÉNELON

Le Sommaire p.2
Qui fait quoi ? p.3
Rubrique Sportive p.4
Actualités p.7
Le Dossier : Les mouvements lycéens p.10
Zone Culture p.15
Science et Environnement : Le Tilapia p.16



QUI FAIT QUOI ?

L'équipe du Petit Fénelon vous souhaite une bonne lecture !



RUBRIQUE SPORTIVE
Clovis Bely
Gauthier Guibe



ACTUALITES
Gabrielle Brochet
Bérénice Blavignac
Paolo Sequeira



LE DOSSIER
Clovis Bely
Gauthier Guibe



RUBRIQUE CULTURE
Alexia Dusseigneur
Agathe Loiseau



SCIENCE &
ENVIRONNEMENT
Charlotte Danna

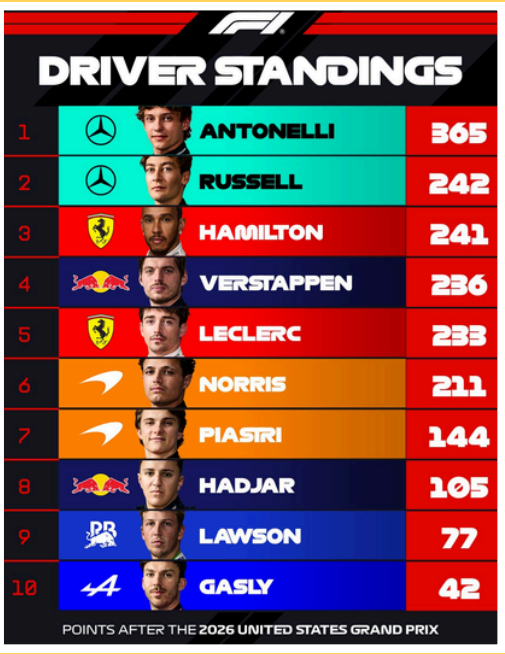


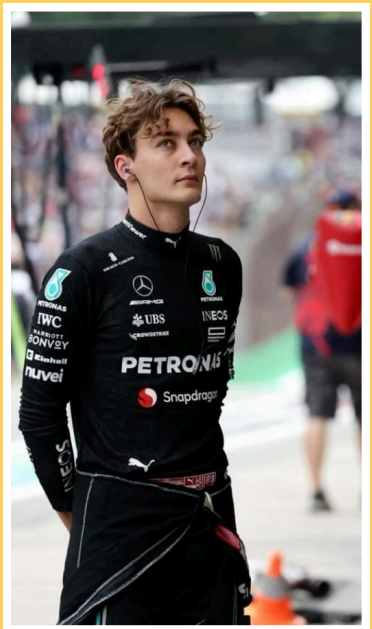
MISE EN PAGE
Cyrielle Baland
Clovis Bely

LA CHUTE DE GEORGE RUSSELL

Dimanche 25 octobre au soir. Je regarde le GP d'Austin, qui vient de s'achever, lorsqu'une information m'interpelle : Kimi Antonelli n'est plus qu'à deux points du titre mondial. Une question me traverse alors l'esprit : comment, et à partir de quand, George Russell a-t-il cessé d'être un candidat sérieux pour le titre de champion du monde ? C'est ce à quoi nous allons essayer de répondre aujourd'hui.

Il convient tout d'abord de définir la façon dont un pilote peut remporter le titre. La base du championnat repose sur des points distribués à chaque course selon la position d'arrivée. Ces **points** sont ensuite **cumulés tout au long de la saison**. Pour qu'un sacre ait lieu, il faut qu'il soit **mathématiquement impossible** pour les autres pilotes **de combler leur retard**. Comme dit précédemment, Kimi n'est plus qu'à deux points du titre : au-delà de ces deux points, aucun autre pilote ne pourra combler l'écart. **Mais alors qu'a-t-il donc pu se passer entre eux pour expliquer un tel écart ?**





George Russell (242 points)

Je me suis d'abord intéressé aux résultats des pilotes course par course. Sur 18 Grands Prix disputés (sans compter les points des sprints), **Kimi Antonelli** totalise 9 victoires et 15 podiums, ce qui représente une moyenne d'environ **18,5 points par course. George Russell**, lui, compte 3 victoires et 8 podiums, avec une moyenne de **11,5 points par Grand Prix.** Cet écart s'explique aussi par l'irrégularité du britannique : à 8 reprises, il a terminé 5e ou plus bas, contre seulement 3 fois pour son coéquipier.



Kimi Antonelli (365 points)



Ce manque de résultats s'explique par plusieurs facteurs : **des casses mécaniques** (3 pour George, à l'instar de 0 pour Kimi) des **erreurs de stratégie** ou un **manque de performance** lors de certains rendez-vous. Malgré cela, Kimi Antonelli parvient à limiter la casse en maximisant ses résultats lorsque son coéquipier n'y arrive pas.

En d'autres termes, George Russell n'a pas perdu le titre à cause d'une seule course, mais par la **répétition de mauvais résultats**, au profit de son coéquipier. Il est également possible que les **rumeurs** d'un transfert de Max Verstappen chez Mercedes, en milieu de saison, **l'ont perturbé**. Il faut cependant nuancer les critiques envers le Britannique, car il **n'a pas toujours bénéficié des meilleures conditions pour performer.** Cela nous invite à nous demander **comment George Russell pourrait se rattraper la saison prochaine ?**

Malgré une bataille au titre non palpitante. **Les courses restantes restent cependant intéressantes** pour différentes raisons. Dans l'ombre de la dominance que propose Antonelli **la bataille pour la deuxième place** comble ce suspens. Quatres pilotes sont séparés que par 11 points. Promettant à coup sûr **d'incroyables affrontements** jusqu'à la dernière ligne droite. De plus, les destinations proposées pour les dernières courses sont à couper le souffle. Entre les virages à couper le souffle d'Interlagos, le Strip de nuit de Las Vegas ou le grand prix de Yas Marina. épreuve clôturant la saison par un cadre exceptionnel dû à son statut de course crépusculaire.



UN BON DÉBUT DE SAISON POUR LE STADE ROCHELAIS

Après 7 journées de Top 14, le **Stade Rochelais** réalise un très bon début de saison par rapport aux années précédentes. Les Maritimes sont actuellement **4e au classement**, ce qui montre qu'ils sont capables de rivaliser avec les meilleures équipes du championnat. Malgré de bonnes performances, quelques défaites viennent quand même gâcher ce bon début de saison. C'est notamment le cas de la **défaite à domicile** face à l'UBB, le dimanche 25 octobre, sur le score de 19 à 25. Ce résultat est frustrant, car jouer à domicile aurait pu permettre aux Rochelais de prendre des points importants pour le classement.





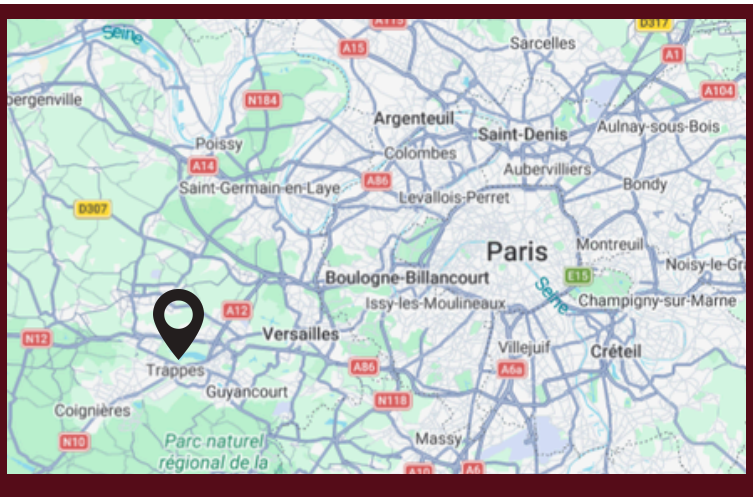
Un autre point positif est la place de plus en plus importante accordée aux **jeunes joueurs**. Depuis deux saisons, le club mise davantage sur la jeunesse, et ce choix commence à porter ses fruits. Les jeunes apportent de l'énergie et montrent qu'ils peuvent avoir un vrai rôle dans l'équipe à l'instar de **Valentin Bouju**, très jeunes demi de mélée de 18 ans seulement. Il n'a même pas évolué au niveau espoir avant de devenir professionnel.

Même si tout n'est pas parfait, le bilan reste positif. La Rochelle semble avoir retrouvé un bon niveau de jeu et peut espérer continuer sur cette lancée. Il faudra maintenant être **plus régulier** et éviter de perdre des points à domicile pour rester dans le **haut du classement**.

Attentat raciste à Trappes

un "carnage" selon le maire de la ville

Ce vendredi 23 octobre, au cœur de la ville de Trappes dans les Yvelines, une fusillade a débuté sur la place publique. En effet, vers 10h30, un homme tire sur plusieurs passants, tuant un homme et faisant cinq blessés, dont une petite fille âgée de seulement 12 ans, depuis sa voiture.





Aussitôt, le PNA, parquet national antiterroriste, ouvre une enquête qui aboutit au profil d'un suspect, Kevin T. Le présumé coupable est âgé de 39 ans et déjà connu des services de police, notamment pour des affaires de vol, dont du vol à l'étalage, et de conduite en état d'ivresse, avec un total de 4 condamnations Durant son audition, l'homme a affirmé avoir voulu venger les commerçants ravagés à la suite des divers mouvements nationaux de ces derniers jours en s'en prenant, je cite, « aux Noirs » et « aux Arabes », responsables selon lui de ces récents dégâts. Un exemplaire de l'ouvrage *Mein Kampf* d'Adolf Hitler, a été intercepté lors de la fouille de son domicile, ainsi que plusieurs bouteilles de gaz et des fils électriques connectés à un minuteur afin de piéger son appartement.

Le Président Emmanuel Macron s'est également exprimé en désignant cet évènement comme le « premier acte terroriste en France à cause d'une couleur de peau ou d'une religion", suscitant de fortes réactions chez de nombreuses personnalités politiques. En effet, beaucoup d'entre eux pensent cette prise de parole maladroite ou fausse, de par les multiples agressions importantes qu'a connues la France avec notamment l'année 2015, marquant un véritable tournant dans la lutte contre le terrorisme en France.

28e édition des NRJ Music Awards

Ce vendredi 23 octobre ont eu lieu la 28e édition des NRJ Music Awards. Cet événement existe depuis les années 2000, créé par la célèbre radio NRJ, et se tient très souvent au Palais des Festivals à Cannes.



Cette année 13 trophées ont été remis, grâce aux votes du public, à des artistes francophones, mais aussi internationaux. Ce soir-là le prix de l'artiste féminine francophone de l'année a été remporté par Marine Delplace, que l'on connaît pour sa victoire lors de la 12e saison de la Star Academy. Celui de l'artiste masculin francophone de l'année a été gagné par M. Pokora, connu depuis les années 2015 pour ses genres musicaux notamment le R&B contemporain et la pop.
Mais, la remise de prix qui a fait le plus **réagir les internautes** est celle de la révélation masculine francophone, remportée par le streameur Anyme. Cela a **déplu à certains** internautes que celui-ci gagne, alors que ce n'est même **pas sa profession première,** contrairement aux autres nommés.



Pour les prix internationaux la musique d'Amérique latine était au rendez-vous. Bad Bunny et Shakira se sont tous les deux imposés en remportant deux prix chacun



Enfin, nous pouvons retenir de cette soirée que la musique traverse les générations et nous rassemble. Sur ce je vous donne rendez-vous l'année prochaine !

Vers une numérisation progressive des Jeux vidéo ?

Depuis quelques mois, l'industrie du jeu vidéo pose une question essentielle : les jeux vidéo sont-ils voués à devenir **100% numériques** ?



Le 1er juillet 2026, l'annonce choc de **Sony** a relancé le débat : la marque arrêtera les jeux physiques dès janvier 2028. Une décision qui a provoqué une vague de boycott de la part des gamers sur les réseaux sociaux.

Malgré une perte d'une partie de sa communauté, ce parti-pris stratégique répond à des motivations économiques claires : **éliminer les coûts de production et de transport**, tout en bloquant le marché de la revente entre particuliers au profit exclusif de ses services (sur son store par exemple).

Cette transition soulève toutefois des **questions juridiques cruciales**. En numérique, l'achat ne confère plus la pleine propriété d'un bien, mais seulement un **droit d'utilisation.** De plus, la disparition de certains titres (comme la licence Forza à cause des droits d'auteur) illustre la menace planant sur la préservation du patrimoine vidéoludique sans support physique.

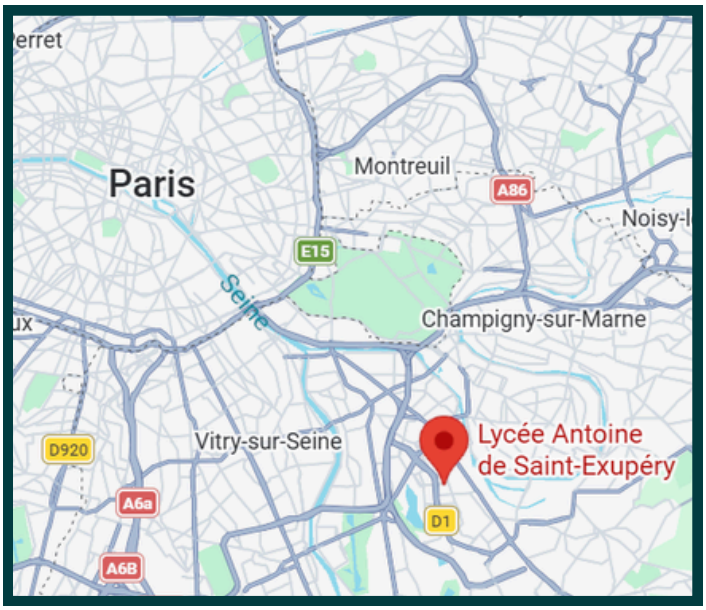
Face à cette numérisation galopante, Nintendo prend le contre-pied et s'impose comme le défenseur du format cassette, séduisant collectionneurs et passionnés avec une stratégie habile, malgré **un prix physique supérieur de 10$** à sa version dématérialisée sur switch 2.

Le physique est alors toujours un pilier incontesté, présent dans les cœurs des joueurs depuis l'apparition du jeu vidéo, attirant du fait de sa conservation longue durée et de son format bien "réel" idéal comme **objet de collection**.

LE MOUVEMENT LYCÉEN

Dans le dossier de ce mois-ci, nous vous invitons à suivre le mouvement social qui a emporté tous les lycéens de France depuis plus d'un mois. De la genèse du mouvement aux faits déroulés à La Rochelle, nous irons également donner la parole à trois élèves pour recueillir leur point de vue sur la situation, avant de finir par essayer de comprendre comment les réseaux sociaux et les médias ont permis de diffuser ce mouvement, pour le meilleur et pour le pire...

La genèse du mouvement :



Jeudi 17 septembre, lycée Saint-Exupéry de **Créteil** : c'est le point de départ de notre déroulé des événements. Point de départ ? Pas totalement, car en Outre-Mer, la mobilisation est déjà présente depuis le 31 août pour dénoncer le manque de moyens et les **conditions d'enseignement et de scolarité**. C'est donc le 17 septembre que ce mouvement arrive en France métropolitaine. Les mobilisations s'étendent petit à petit en Île-de-France pour ensuite prendre une **ampleur nationale à partir du 1er octobre**. Lors des premiers jours de ce mouvement, dans les **quartiers les plus défavorisés** des actions de lycéens ont commencé à **tourner vers la violence**, entraînant alors des réponses rapides et fermes d'unités de police locales n'étant pas spécifiquement formées au maintien de l'ordre, mais luttant plutôt contre la délinquance. Cette incompétence face à ce mouvement a donné des images effroyables d'interventions entre les forces de l'ordre et une minorité d'individus délinquants.



Blocus au lycée Jacques-Decour à Paris.

Cependant, le mouvement a grandement basculé le 28 septembre. En marge d'un blocus à Saint-Ouen-l'Aumône, Eden, 14 ans, a eu la mâchoire fracturée et de nombreuses dents arrachées à la suite d'un tir de lance-grenade lacrymogène. Fortement relayées sur les réseaux, les images suscitent une grande indignation, engendrant un mouvement de masse dans tout l'Hexagone : on passe de 180 lycées mobilisés le 28 septembre à plus de 1 000 lycées le 1er octobre.

Les mouvements à La Rochelle :

Depuis le début du mois d'octobre 2026, La Rochelle est marquée par un mouvement de mobilisation lycéenne. Devant plusieurs établissements, notamment les lycées Dautet, Valin et Saint-Exupéry, des jeunes se rassemblent pour dénoncer des difficultés qui touchent leur quotidien : manque de professeurs, locaux dégradés, emplois du temps compliqués et conditions d'étude jugées insatisfaisantes. Le 13 octobre, près de 900 personnes ont défilé dans les rues de la ville. Pour ces manifestants, l'**objectif est clair** : faire **entendre la voix des élèves et montrer que leurs préoccupations méritent d'être prises au sérieux**.

Mais plusieurs dérives ont eu lieu, notamment dans le centre-ville avec l'ensemble des abribus de la place de Verdun qui ont été cassés, et même un bus transportant des passagers qui a été agressé et partiellement détruit par un groupe organisé d'**individus sans rapport avec les revendications principales** du mouvement lycéen.



Bus yélo attaqué près du Lycée Rompsay (le 1er Octobre)



Abris bus de la Place de Verdun (le 1er Octobre)

L'avis des élèves:

Pour apporter différents points de vue à notre analyse nous avons posé quelques questions à trois élèves des lycées de La Rochelle. Nous souhaitons les rendre anonymes pour éviter toute forme de violences à la suite de l'expression de leurs idées.

Selon toi, les interventions policières sont-elles parfois justifiées par le comportement de certains, ou disproportionnées face à des élèves ?

- « **Oui, la réponse des forces de l'ordre reste disproportionnée** car ces équipes sont toutes équipées face à des lycéens n'ayant pour la plupart rien pour se protéger. Mais, il faut se pencher sur la minorité d'individus ayant pour but seulement de semer la discorde. »
- « Selon moi, les **interventions policières sont trop violentes** pour des mineurs. La liberté de manifester est un droit fondamental inscrit dans la Constitution ; se retrouver blessé pour avoir exercé son droit n'est pas acceptable, surtout quand il s'agit d'étudiants ayant peur pour leur avenir. »
- « Franchement, je trouve que **la police fait surtout son travail face à des situations qui dégénèrent vite**. C'est toujours une minorité de manifestants qui est violente, donc la police est bien obligée de répondre pour ramener le calme et contenir les débordements. Après, est-ce qu'il peut y avoir des cas isolés où ça va trop loin ? C'est possible, mais globalement, c'est normal que les forces de l'ordre résistent et protègent les biens et les personnes quand ça dérape. »

Aurais-tu aimé changer des revendications ou la manière de réagir des lycéens ?

- « **Certaines revendications n'ont pas de grandes importances,** telles que le 8h-18h. Cependant, la charge de devoir le soir après les cours nous épuise.La gestion des salles de clases et du manque de professeur sont aussi importants. Par ailleurs, la manière de réagir a souvent tourné à la violence (des deux côtés), ce qui est inconcevable dans un pays où la liberté d'exprimer ses pensées ne devrait pas être un risque. »
- « **Je ne changerai rien personnellement.** Nous craignons pour notre avenir. Et cela fait plusieurs années que c'est répété en boucle, mais aucune mesure concrète, ni même aucune réponse n'est apportée par le gouvernement. »
- « Ce qu'**il faut changer en priorité,** c'est **la violence et la casse**. Il y a de vraies revendications qui sont tout à fait audibles et légitimes, mais détériorer des lycées ou tout casser ne mène à rien. On remarque souvent que ce ne sont même plus les élèves du lycée qui font ça, mais des gens extérieurs qui s'immiscent dans le mouvement juste pour détruire. Il faut réussir à recentrer les mobilisations sur le dialogue et le fond des idées, sans tomber dans la destruction gratuite. »

Selon toi, est-ce que les réseaux sociaux aident vraiment à construire un mouvement solide, ou est-ce que ça crée juste un effet de mode éphémère ? Par ailleurs, est-ce que les réseaux favorisent la polarisation des avis dans des événements pareils ?

- « Pour moi, la forte exposition a entraîné un **effet de mode dans certains cas.** Certains lycéens protestaient sans savoir pourquoi, mais plus par désir d'appartenir à un groupe. Il faut cependant regarder le problème en face : ce mouvement n'aurait pas eu autant d'ampleur sans réelles revendications. »
- « Peut-être que l'effet de mode est perçu par certains. Cependant, **les problèmes ne datent pas d'hier.** Les réseaux ont simplement permis aux lycéens de s'exprimer à leur manière. Les réseaux ont accéléré le mouvement et l'indignation des étudiants. Évidemment, cela a provoqué un choc amenant des positions opposées à se manifester. Cependant, c'est la même chose du côté des médias, qui cherchent à faire du sensationnel. Il faut s'interroger sur les autres sources d'information étant à l'origine de cette polarisation ? »
- «**Les réseaux sociaux ont un double effet.** Ils permettent de mobiliser super vite et de diffuser des infos en direct, donnant l'impression d'un mouvement fort. Mais, cela crée clairement un effet de mode où beaucoup rejoignent le mouvement juste pour la tendance, sans forcément savoir pourquoi. »

Selon toi, est-ce que les réseaux sociaux aident vraiment à construire un mouvement solide, ou est-ce que ça crée juste un effet de mode éphémère ? Par ailleurs, est-ce que les réseaux favorisent la polarisation des avis dans des événements pareils ?

- « **Je ressens du mépris** de la part des adultes envers les revendications pour lesquelles nous protestons. N'étant pas légitime, car nous aussi, nous voulons nous battre pour améliorer nos conditions et notre épanouissement à l'école. »
- « **La parole lycéenne n'est pas prise au sérieux.** Car nous sommes jeunes, laissant penser qu'on n'aurait pas le droit de se plaindre. Les médias cherchent que du buzz. Alors ils mettent des gens aux avis opposés pour faire un débat et faire parler d'eux. Mais jamais il n'y a eu de moment où les médias écoutaient un étudiant. Il serait important que le gouvernement nous écoute. »
- « **On a l'impression que notre parole n'est pas vraiment prise au sérieux**, et qu'il y a une forme de condescendance ou de mépris de la part d'adultes ou autorités qui nous voient juste comme des « gosses » qui ne comprennent rien à la politique. Est-ce légitime ? Pas vraiment sur le fond, parce qu'on a le droit d'avoir des avis construits. **Mais d'un autre côté**, il faut admettre que tant qu'une partie du mouvement se traduit par de la violence et de la casse, ça donne de bons arguments aux autorités pour ne pas nous écouter et rejeter nos revendications »

Les réseaux sociaux, un outil pour se mobiliser :

Cette mobilisation ne se limite pas aux abords des lycées. Instagram, Snapchat et TikTok jouent un rôle important avec une **diffusion massive d'affiches générées par IA** pour **rassembler et créer un effet de cohésion** inter-lycéenne dans la ville de La Rochelle. Les publications, les vidéos et appels à se rassembler permettent aux lycéens de partager leurs revendications, de toucher d'autres établissements et de faire connaître leur mouvement à l'échelle nationale. Une mobilisation locale peut rapidement devenir un sujet de débat dans toute la France.

Mais cette circulation rapide de l'information présente aussi des limites. Certaines publications peuvent contenir des **informations fausses**, exagérées ou sorties de leur contexte. Les **images les plus impressionnantes** risquent également de **prendre le dessus sur les revendications** sociales et politiques des manifestants. Le mouvement peut alors être davantage associé aux tensions qu'aux raisons qui ont poussé les jeunes à se mobiliser.

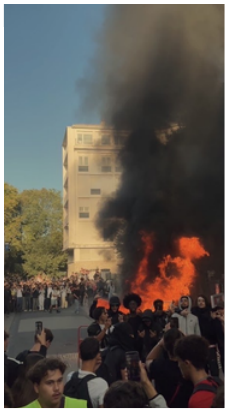
D'un **point de vue sociologique**, ce mouvement montre comment **les réseaux** sociaux **peuvent devenir un moyen d'expression politique** pour les jeunes, qui ne se reconnaissent pas toujours dans les formes traditionnelles de participation. Ils leur **permettent de s'organiser, de témoigner et de donner de la visibilité** à leurs préoccupations. Cependant, la mobilisation numérique ne signifie pas que tous les lycéens partagent les mêmes opinions, ni qu'ils participent tous aux manifestations.

En conclusion: les mouvements lycéens illustrent la complexité d'une contestation qui ne date pas d'hier : entre volonté d'expression pacifique et gestion délicate du maintien de l'ordre. Il apparaît clairement que cemouvement n'est pas un simple refus d'aller en cours, mais le symptôme d'une génération qui cherche à se faire entendre dans une société qui lui fait peur. Maintenant est-ce que ces mouvements ayant régi tout le mois dernier réussiront à faire changer les choses ?









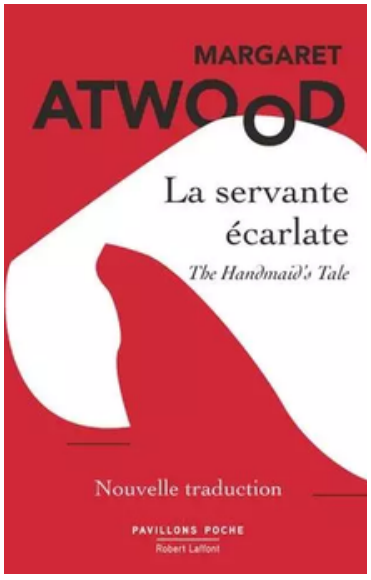
ZONE CULTURE

BANNED BOOKS WEEK
une semaine pour défendre la liberté de lire

Chaque année, aux États-Unis, une semaine est consacrée aux livres interdits : la Banned Books Week. Lancée en 1982, elle a pour but de défendre la liberté de lire et de dénoncer la censure dans les écoles et les bibliothèques. Cette année, elle se déroulait du 4 au 10 octobre.



Mais pourquoi interdire des livres ? Certains ouvrages abordent des sujets qui “déranges”, ou bien qui sont jugés inappropriés pour un cadre scolaire. Parmi les œuvres visées par la censure, on trouve par exemple le roman graphique Maus, d’Art Spiegelman, qui dénonce le génocide juif pendant la Seconde Guerre mondiale, à travers une histoire familiale ou encore La Servante écarlate de Margaret Atwood, qui décrit une société totalitaire dans laquelle les femmes sont privées de leurs libertés. Les chiffres montrent que ce sujet est loin d’être anecdotique. Selon PEN America, une organisation qui défend la liberté d’expression, 11982 cas d’interdiction de livres ont été recensés pendant l’année scolaire, dans 114 districts scolaires américains. Au total, les œuvres de plus de 4000 auteurs et illustrateurs ont été concernées, un record depuis le début de ce suivi en 2021.





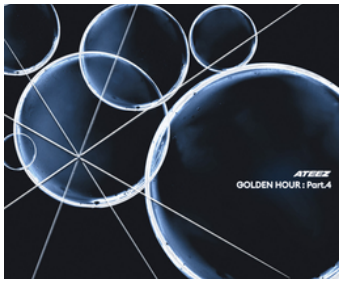
La campagne de 2026 met notamment en avant trois illustrations qui montrent comment les bibliothèques et l’accès à l’information enrichissent nos vies. Car, finalement, les livres offrent la liberté de découvrir, de réfléchir et de se forger sa propre opinion.

MUSIQUE
les sons à venir pour 2026

La fin d'année s'annonce plutôt remplie avec de nouveaux albums autant côté Rap Français, que Pop Internationale ou Kpop.

Dove Cameron : Révélée par Disney en tant qu'actrice, elle débuteune carrière musicale en 2013 formant le duo "The Girl and the Dreamcatcher". Elle sort en solo quelques singles entre 2020 et 2021 et revient le 6 novembre prochain pour son premier album studio "Final Girl" avec dejà une pre-release "do the math".





Ateez : Le groupe de Kpop formé en 2018 par l'agence KQ Entertainement revient après leur dernier succès "Golden Hour:Part.4" et leur titre "Adrenaline" ce 13 novembre avec leur prochain album "UP" et la pre-release "Drip".

SDM : Le rappeur français émerge en 2020, se forgeant une réputation solide grâce à son identité forte. Il sort en 2024 un de ses plus gros projet "A la vie à la mort" et revient le 13 novembre prochain pour son quatrième album studio " In Infinitum".





Louane : La chanteuse française propulsée en 2015 par son titre "Avenir" enchaine les titres et albums devenus incontournables sur la scène musicale française s'apprête à sortir son sixième album studio "Watch Out" le 27 novembre à venir.

SCH : Le rappeur marseillais se démarque dès ses débuts avec des succès comme "JVLIVS" en 2018 ou plus récemment "JVLIVS III" est présumé revenir avec son prochain album le 19 novembre prochain.





LE TILAPIA

tout est bon dans le poisson

La peau du tilapia, considérée jusqu'à présent comme un déchet, révolutionne la santé. D'après le Dr Edmar Maciel, chirurgien plastique et réparateur, la peau du tilapia possède une grande quantité de collagène de type 1 assurant la fermeté et la résistance ainsi que de type 3 apportant la souplesse et l'élasticité aux tissus mous.

De plus, elle est beaucoup plus résistante et possède un degré d'humidité supérieur à la peau humaine. Le collagène est une protéine essentielle au processus de cicatrisation.
Cette innovation thérapeutique des brûlures réduit la fréquence de remplacement des bandages et le temps de guérison tout en limitant le recours aux antalgiques médicamenteux. Ces bandes ont également une bonne adhérence, empêchent les contaminations, la sécheresse et la perte de protéines.





La peau de tilapia, utilisée comme pansement biologique pour favoriser la cicatrisation des brûlures.

Cependant, la peau doit subir au préalable plusieurs étapes de préparation afin de garantir sa sécurité. Elle est désinfectée, puis traitée dans des bains de glycérol, pour enfin être envoyée à Sao Paulo pour éliminer les éventuels agents infectieux.
La peau de tilapia représente donc une avancée majeure dans le monde de la santé tout en répondant à des enjeux environnementaux. Chaque année des tonnes de déchets de poissons sont rejetés par les usines agroalimentaires. Valoriser ces déchets en matériaux médicaux contribue à préserver l'environnement.